



Usage du détournement pédagogique Bookflix pour renforcer les compétences de lecture et les compétences orales des élèves.

Année 2



	<ul style="list-style-type: none"> • Laïla Methnani, professeure de Lettres, PFA et IAN Lettres. • Thibault Copin, professeur de Lettres. • Edith Pommaret, professeure documentaliste. ➔ Collège Jean Lachenal, 74210 Faverges
	<p>Niveau 3ème (3 classes impliquées). Projet filé sur l'année qui vise à travailler les compétences orales des élèves tout en développant leurs compétences de lecture. L'émergence du sujet-lecteur est rendu audible et visible via des usages du numérique :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Le numérique en tant que plateforme Bookflix : détournement de la plateforme de visionnage Netflix, pour rendre compte et s'approprier une sélection ouverte d'œuvres littéraires. ➔ Le numérique en tant qu'espace de coopération et de mutualisation synchrone et asynchrone via l'usage d'éditeur de texte collaboratif. ➔ Le numérique en tant qu'outil de prise de son et de captation vidéo : usage autorisé du smartphone dans un cadre pédagogique. ➔ Le numérique comme outil d'autoscopie et de co-évaluation : il facilite les pratiques évaluatives formatives de l'oral.
	<ul style="list-style-type: none"> • Les objectifs visés : - Travailler les compétences orales en progression sur l'année en s'appuyant sur la recherche universitaire : Dolz et Schneuwly, Dumais, La Fontaine. - Développer le goût de la lecture et construire un parcours de lecteur autonome en proposant une lecture par période issue de la sélection Bookflix . - Coopérer et développer des espaces collaboratifs en ligne (éditeurs de textes collaboratifs de la Digitale) pour co-réfléchir la nature des productions audios et vidéos présentes dans le Bookflix, pour engager les compétences de sujet-lecteur dans des écrits d'appropriation (booktube et entretien entre le personnage et son auteur). - Permettre la différenciation avec le numérique en autorisant différentes modalités et usages du numérique pour les élèves : filtre, montage, choix de cadrages Proposer un outil de suivi individuel des apprentissages de l'oral (version papier cette année) qui intègre une rétro-action des élèves.

	<ul style="list-style-type: none"> • Les compétences travaillées du SCCC : <p>D1.1 – Comprendre, s’exprimer en utilisant la langue française à l’oral et à l’écrit => Lire et comprendre l’écrit => S’exprimer à l’oral => Ecrire</p> <p>D2 - Les méthodes et outils pour apprendre</p> <p>D3 - La formation de la personne et du citoyen => Maîtriser l’expression de sa sensibilité et de ses opinions, respecter celles des autres => Faire preuve de responsabilité, respecter les règles de la vie collective, s’engager et prendre des initiatives</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les compétences en œuvre du CRCN <p>D2 – Communication et collaboration</p> <ol style="list-style-type: none"> 2.1 Interagir 2.2 Partager et publier 2.3 Collaborer 2.4 S’insérer dans le monde numérique <p>D3-Création de contenus</p> <ol style="list-style-type: none"> 3.1 Développer des documents textuels 3.2 Développer des documents multimédias 3.3 Adapter les documents à leur finalité <p>D5 – Environnement numérique</p> <ol style="list-style-type: none"> 5.2 Evoluer dans un environnement numérique
	<p>Quels outils ? Ordinateurs, tablettes, smartphones</p> <p>Quelles applications numériques ? : Framacalc (tableur collaboratif en ligne pour gérer les emprunts de livres) , Genial.ly édu (interface Bookflix), peertube (hébergement des productions), Digidoc de la Digitale (éditeur collaboratif en ligne), Youcut (outil montage vidéo), les fictions radiophoniques de France Culture, outil de gestion de classe Classroom Screen classic ou Digiscreen de la Digitale.</p> <p>Dans quels locaux ? Espace de la classe, couloirs du collège, salle informatique, à la maison.</p> <p>Modalités de travail ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des modalités variées pour favoriser la différenciation pédagogique : groupe, individuel, collaborative, coopérative, à distance. • Une réflexion sur les pratiques évaluatives : auto et co-évaluation, évaluation collaborative, explicitation de l’évaluation et rétro-action.
	<p>Avant d’entrer dans le déroulé du projet, quelques précisions notables : il s’agit de l’édition N°2 du Bookflix du collège Jean Lachenal. L’ensemble des ressources et supports de l’édition N°1 se trouve sur cet article publié sur le site des Lettres de l’académie. L’édition N°2 offre des lectures variées : la « librairie » des élèves qui résulte des choix de titres réalisés par les élèves, la sélection 3ème du Prix des Incorruptibles, des lectures courtes et des œuvres plus résistantes étudiées en œuvre intégrale en classe. Ces œuvres ouvrent la voie vers des écrits d’appropriation mis au service de l’imaginaire, de la compréhension, des questionnements que suscite l’étude de Scarlett et Novak de Damasio ou de Les</p>

hirondelles de Kaboul de Yasmina Khadra.

La séance de lancement du projet Bookflix vise à faire découvrir cette diversité de titres aux élèves. Installés en îlots, les élèves sont invités à prendre un livre qu'ils pourront garder ou reposer dans le but de le présenter aux camarades de leur groupe. Ils disposent de dix minutes pour découvrir le livre et doivent trouver cinq hashtags ou mots clés qui caractérisent l'œuvre. A l'issue, ils prennent la parole et emploient ces mots clés dans leur présentation orale. Ces # figurent sur les [différentes pages du Bookflix 2022](#). Les élèves vont ensuite pouvoir s'approprier la version du Bookflix 2021 et émettre leurs souhaits et idées de production pour 2022 depuis une feuille d'écriture collaborative en ligne. Cette modalité de travail permet de faire découvrir aux élèves un éditeur de textes collaboratifs et donne la parole à tous.

Trois projets se dégagent : des lectures expressives pour entrer en « immersion dans l'oeuvre », des booktubes et des entretiens entre le personnage et son auteur. Le professeur propose aussi l'écriture de variantes radiophoniques de [la version radiophonique proposée par France Culture de Scarlett et Novak](#) écrit par Alain Damasio.

Les compétences orales sont travaillées sur l'année selon une progressivité induite par les projets choisis. Pour débiter, une lecture expressive permet de travailler les compétences linguistiques (voix et éléments prosodiques) et n'expose que la voix de l'élève à l'outil numérique. Ce projet se doublera d'un travail de mise en voix radiophonique en groupes sur des productions écrites lors de l'étude de [Scarlett et Novak](#) : travail réalisé entièrement en classe et qui nécessite coopération et écoute au sein des différents groupes.

Ensuite, les élèves s'attellent à la création d'un booktube qui nécessitera une appropriation de la lecture : ils travailleront à la fois les compétences linguistiques et communicationnelles. L'exposition est plus grande puisque la captation du corps s'ajoute à celle de la voix. [Le numérique peut devenir un obstacle pour l'élève aussi différentes stratégies d'accompagnement avec le numérique peuvent être proposées.](#)

Enfin, la classe de 3ème 2 après l'étude des [Hirondelles de Kaboul](#) réalise en groupe de 4 élèves des entretiens entre l'auteur et un des personnages principaux du roman. La classe de 3ème 3 se focalise sur le prix des incorruptibles. L'écriture de l'entretien est réalisée en asynchrone via un brouillon [Digidoc](#) : le professeur commente, relance, félicite, questionne les productions pour que la partie discursive du projet fonctionne le mieux possible.

Projet 1 – Lecture immersion dans l'œuvre

Les élèves choisissent un passage clé de l'oeuvre et se rendent en salle informatique. Ils [vont coder le texte comme s'il s'agissait d'une partition](#).

Ils utilisent Audacity sur PC, le dictaphone sur IPAD ou leur smartphone pour s'enregistrer. Cette phase d'entraînement s'effectue à l'aide de ***l'annexe 1 bis*** sur laquelle figure la roue des émotions de Plutchik et des symboles de codage du texte. En binôme, les élèves peuvent s'auto-évaluer et être co-évalués. Cette étape formalise la lecture expressive et permet à chacun d'ajuster son choix de piste. L'élève prend conscience des composantes de la voix : volume, débit, articulation, intonation.

Il s'engage dans sa lecture : émotion, interprétation en fonction de son choix (***Annexe 1 – Grille pas à pas lecture expressive***)

Un délai de réalisation est laissé aux élèves : la version finale de la lecture expressive est adressée au professeur via « File Sender Rénater -transfert de fichiers lourds » (*Annexe 3 – Tutoriel transfert de fichiers lourds*)

A l'issue de ce premier projet, chaque élève se voit remettre **un livret de suivi individuel du travail sur la maîtrise des compétences orales** (*Annexe 2 – suivi individuel des compétences orales*). Il s'auto-positionne après le retour du professeur sur sa lecture expressive et procède à une analyse de ses réussites et de ses besoins : ce que je maîtrise, mes axes de progrès. Les compétences linguistiques de l'oral sont présentes dans chacun des projets.

Projet 2 – Variantes radiophoniques de Scarlett et Novak d'Alain Damasio

Cette étude d'une œuvre intégrale « radiophonique » est marquée par l'oralité : l'entrée par l'écoute du texte constitue une stratégie de lecture à part entière. Elle permet l'inclusion de tous les élèves : petits lecteurs, faibles compreneurs, élèves F.L.E. L'avancée dans le récit de Damasio s'est faite d'abord à l'écoute de la fiction radiophonique sur France Culture (Séances 1 et 2). Ensuite, les élèves empruntent la plume de l'auteur pour proposer en groupe de 4 à 5, lors d'un travail d'écriture collaborative sur Digidoc de la Digitale des variantes radiophoniques pour les chapitres 3 et 4.

Les consignes de la séance d'écriture collaborative avec Digidoc de la Digitale sont les suivantes : « Cette écoute et l'analyse de l'écriture de Damasio vous aide à vous mettre dans le style d'écriture de l'auteur. A vous d'imaginer, lors d'un travail d'écriture numérique collaborative, les péripéties de la suite du récit. Longueur attendue de la production : 60 lignes (1H en classe, travail poursuivi à la maison). Votre suite immédiate (qui n'est pas la fin du récit) se terminera par « Bienvenue à vous Davor et Boris ! » »

L'écriture collaborative se poursuit en asynchrone avec l'accompagnement du professeur en présentiel et en distanciel directement sur les brouillons numériques de chaque groupe. Les élèves ont bénéficié ensuite de deux heures en classe pour mettre en voix leurs textes. Quand ils se sont co-évalués et qu'ils sont prêts, les groupes s'installent dans différents coins du collège, au calme, pour s'enregistrer à l'aide de leur outil : leur smartphone.

Les compétences interprétatives des élèves se sont construites en groupes, à partir de la compréhension orale du texte et plus particulièrement de sa musicalité. Les productions ont donné lieu à des récits différents : la menace représentée par Davor et Boris aura été perçue avec plus ou moins de gravité selon les groupes. Ce travail a généré une attente chez les élèves qui se sont montrés curieux de connaître la suite du récit. Le projet permet aux élèves de réinvestir les compétences orales linguistiques travaillées dans le projet « Immersion dans l'oeuvre » : ils complètent à nouveau leur livret de suivi individuel pour mesurer les progrès accomplis d'un projet à l'autre.

Projet 3 – Booktube sur la sélection Libraire ou sur la sélection du Prix des Incorruptibles

Le Booktube trouve sa place dans un courant de recherche que Gilles Bonnet se propose de nommer « Littera Tube » en 2018: « Par *LitteraTube*, je propose de désigner un corpus nouveau et en expansion constante, regroupant les expériences actuelles de vidéo-écriture, qui explorent un pan audio-visuel de la littérature diffusée sur Internet. Qu'il s'agisse de contenus nativement numériques et

«YouTubéens», c'est-à-dire pensés et créés pour être mis à disposition d'un public d'internautes usagers du site, ou de contenus provenant d'autres médias (TV, radio, captations) et désormais remédiatisés, transférés sur la plateforme, au prix parfois de modifications et d'altérations éventuelles — de la qualité de l'image ou du son notamment. C'est un écosystème littéraire inédit qui se construit ici, interrogeant le statut du littéraire via la mise en place de modalités neuves de publication. » Usagers de la plateforme, les élèves découvrent le format Youtube qui promeut la lecture dans de courtes captations au format très codé. Le professeur avec le professeur documentaliste propose une séance de découverte du phénomène littéraire booktube : modèles et réalisations insolites, conseils pour construire un booktube, travail sur le contenu et le tournage (*Annexe 4 - Feuille de route élève/Annexe 4bis- Évaluation coopérative du booktube*). Une seconde séance au CDI permet aux élèves de travailler sur un story-board. Ils disposent de quatre semaines pour lire l'oeuvre choisie et rendre un booktube qui n'excède pas deux minutes. Une grille d'évaluation qui reprend les codes du booktube est remise aux élèves pour leur permettre un auto-positionnement. Une dernière séance en classe quatre semaines plus tard permet aux élèves en binôme de se co-évaluer. Les élèves utilisent leur smartphone pour montrer leur production à leur camarade, « l'ami critique » qu'ils ont choisi. Ils bénéficient encore d'une semaine pour faire évoluer leur projet. La version finale du booktube est adressée au professeur via File Sender Renater. A l'issue, les élèves peuvent compléter leur livret de suivi individuel en ajoutant la compétence « interaction » suite à la séance de co-évaluation. Les propositions de booktube sont très variées afin de tenir compte des sensibilités et capacités de chaque élève comme expliquées *ici*. Le numérique permet d'en rendre compte et offre filtres et cadrages variés. La valorisation du travail par une publication sur le bookflix du collège nécessite l'accord de l'élève et sa famille (*Annexe 6 autorisation-captation-utilisation-image-voix-mineur*). Le travail reste demandé à tous les élèves : le booktube est assimilé à une copie numérique qui permet le travail des compétences du CRCN. L'évaluation a pu se faire en dernier recours durant des récréations en visionnant directement la production sur le smartphone de l'élève en sa présence.

Ce que le numérique ne dit pas mais que le professeur doit savoir (*annexe 7: Résultats du questionnaire adressé aux élèves à l'issue du Booktube*)

- **Combien de prises ont été nécessaires avant d'arriver à la version finale de votre booktube ?** Sur 35 élèves, 18 élèves expliquent avoir procédé à plus de 10 prises.
- **Pourquoi : expliquez les motivations qui vous ont conduit à reprendre, à essayer à nouveau ?** Les élèves expliquent leurs besoins de reprendre par des raisons qui touchent chacune des compétences de l'oral.

Le détail et l'analyse des réponses des élèves sont à retrouver [là](#).

Projet 4 – Entretien entre le personnage et son auteur sur Les hirondelles de Kaboul de Yasmina Khadra, ou sur la sélection du Prix des Incorruptibles.

L'engagement dans un processus d'appropriation de la lecture se renforce lors de l'étude de l'oeuvre intégrale ou sur une lecture collective (le Prix des incorruptibles). Le personnage de fiction, pour être intéressant, doit pouvoir, avoir de l'épaisseur. Il n'est pas transparent : il peut susciter de l'empathie, du dégoût, de la sympathie, de l'aversion. Si le personnage laisse le lecteur indifférent, c'est

	<p>peut-être qu'il n'a pas su dévoiler toute sa complexité. Les élèves, par groupe de 3 à 4, choisissent un des personnages du livre. « Imaginez que votre personnage sollicite un entretien avec son auteur. Vous pourrez vous répartir les rôles au sein du groupe : 2 élèves interprètent l'auteur, 2 élèves jouent le rôle du personnage. Que pourraient-ils se dire ? Quelles questions votre personnage peut-il poser à son auteur ? » (<i>Annexe 8 – Entretien entre le personnage et son auteur</i>). Chaque groupe dispose d'une feuille de brouillon numérique sur laquelle le professeur intervient pour conseiller, guider, relancer, questionner la production. L'exigence augmente puisque toutes les compétences du suivi individuel de l'élève sont travaillées : voix, émotions, interaction, connaissances et argumentation. Une fois le scénario écrit, les élèves réalisent le tournage de l'entretien: ils disposent de cinq semaines pour lire et réaliser la vidéo. Ils sont libres d'apprendre leur texte ou de disposer de notes, de se grimer ou non, de jouer avec des filtres ou pas. Une fois la vidéo réalisée, une séance de visionnage en atelier tournant (world café) est proposée aux élèves. Un élève reste en position et montre la production de son groupe à chaque groupe qui tourne. La co-évaluation s'effectue dans un tableau sur libre office en s'appuyant sur les travaux de Christian Dumais : l'évaluation de l'oral par les pairs. Les élèves apprennent l'évaluation « sandwich » : 1. Je donne un point, un aspect positif. 2. Je parle d'une difficulté, des points à améliorer. 3. Je finis sur un point positif ou je donne un conseil . L'activité limite les impressions et jugements de valeur. L'évaluation se fonde sur des observables identifiées et travaillées par les élèves (<i>Annexe 9 – Évaluation entretien entre le personnage et son auteur</i>). Le numérique permet de recenser l'ensemble des évaluations pour un groupe : le professeur n'intervient que pour valider les observations des élèves.</p>
	<p>Lien vers la plateforme Bookflix 2022 : https://view.genial.ly/621a6debd731ab001212693f/game-breakout-bookflix-2022-du-college-jean-lachenal-a-faverge</p> <p>Lien vers la ressource : <i>Analyse des productions d'élèves et ressources pour le professeur</i> : https://view.genial.ly/626a03f89be018001220f0e4</p>
	<p>L'élève, grâce à la mémoire numérique, peut réajuster et améliorer sa prestation. Il s'habitue à accepter sa voix et son image, peut questionner son langage corporel lors d'oraux formels qui sont ceux de l'école et ceux des examens certificatifs (Oral du DNB, EAF, G.O).</p> <p>Le travail sur le suivi individualisé est rendu possible car les élèves gardent une trace numérique de leurs oraux.</p> <p>La verbalisation et l'engagement dans la lecture par l'image et le son la rendent plus proche des usages médiatiques des adolescents. Ce travail se trouve valorisé par la publication sur le Bookflix. Le déploiement de parcours différenciés (choix des lectures par l'élève, outils numériques adaptés aux contraintes et aux besoins des élèves) a soutenu la motivation, les apprentissages des élèves et le travail des compétences numériques.</p> <p>Les freins rencontrés ont été d'ordre sanitaire (COVID) : le projet n'a pas pu avancer au rythme envisagé en raison de nombreuses absences d'élèves entre janvier et mars. Ainsi le travail avec une librairie s'est mis en place en fin d'année</p>

seulement. Il faut aussi accompagner les freins des élèves qui n'aiment pas leur voix, leur image ou ceux qui sont vite bloqués dans leurs usages du numérique.

La saison 3 pour 2022-2023 ouvre de nouvelles pistes d'expérimentations : le sujet lecteur comme l'auctorialité de l'élève trouve une place dans le projet Bookflix. Conçu comme « medium, archive ou laboratoire » à l'image de YouTube, le Bookflix, « à la fois archive, bibliothèque et galerie multimédia, mais aussi réseau social [...] et dispositif intermédiatique»^[9], devient un lieu littéraire en recomposition permanente, ouvrant aux œuvres mobiles numériques une fenêtre de toute première importance, celle de la LittéraTube » comme le formule Gilles Bonnet. Aussi seront mis à l'honneur les laboratoires de création intermédiatique qui mêlent son, image et texte au sujet d'une lecture. On peut penser à différentes variations autour du carnet d'une lecture produit par plusieurs lecteurs, à des textes poétiques impromptus qui surgiraient lors d'un clic, à des cabinets de curiosités littéraires, à des romans-photos animés, entre autres.



Pour tout contact : laila.methnani@ac-grenoble.fr, Interlocutrice Académique au Numérique et formatrice.